

Observation à distance du 1 décembre 2013

Dimanche après midi, sur la suggestion de Fabrice, je met en route mon observatoire numérique vers 17h00 pour observer la comète C/2013R1 dite Lovejoy. Nous n'allons pas nous laisser abattre après la sublimation de Ison, la kamikaze cosmique plus du tout givrée, qui s'est vaporisée au soleil... environ 10 personnes ont pu suivre l'observation, certains bien confortablement installé dans leur canapé, au coin du feu, avec leur tablette pour écran.

La comète C/2013R1 lovejoy se situait ce soir là dans le bouvier, très près de Beta Bouvier. Une petite photo valant bien plus qu'un long discours, voici ce que nous avons pu découvrir :



après traitement et compositage de 10 images de 20s ...
le tout avec un Célestron 8 monté en hyperstar et une caméra atik 420 monochrome



une série d'image, sous la forme d'un gif animé, se trouve à l'adresse suivante :

<http://www.flickr.com/photos/74887917@N06/11161167943/sizes/o/in/photostream/>

je vous passe les détails, mais l'observation électronique est d'une simplicité enfantine avec le goto une petite étoile de mag 11,6 sera croisée de très près (en perspective) par la comète, durant les 1h30 qu'a duré l'observation.

N'écouter que mon courage pour affronter quand même le froid, je décidai quand même de tenter la détection aux jumelles. Une occasion pour « inaugurer » l'utilisation cométaire de mes nouvelles J100x25.

Cette comète n'est décidément pas visible à l'oeil nu, mais vu les étoiles repères (beta bouvier) et la proximité de la grande ourse il ne m'a fallu qu'un ou 2 balayage de l'horizon pour la trouver.

L'aspect n'est pas du tout le même, et ressemble plutôt une petite nébulosité ronde, assez évidente.

Je n'ai pas encore scanné le croquis que j'ai relevé à ce moment là, mais cela ne devrait pas tarder.

Quelques questions se posent :

Tout d'abord, j'ai eu quelques difficultés à identifier les champs entre mon relevé dessin et l'image ccd. La différence de détectivité est telle que la quasi totalité des étoiles visibles sur l'image CCD sont invisible aux jumelles (pourtant pas petites!) car bien trop faible en magnitude.

L'aspect de la comète est lui aussi complètement différent, la coma n'est pas distinguable en visuel. Bien des détails se révèlent uniquement à l'observation électronique...

Coté confort ensuite : entre rester pétrifié par le froid dans le jardin et cliquer le mulot bien au chaud dans le canapé du salon, il n'y pas à hésiter. Ma femme a choisi, l'observation de la comète, pourquoi pas, mais au chaud ! Certains amis ont suivi en direct le déplacement de

C/2013R1 depuis leur téléphone tout neuf, à plusieurs centaines de kilomètre de l'observatoire. Pour partager et archiver les images, il faut avouer que l'oeil électronique est assez imbattable...

Cependant, je voudrais apporter un bémol à cet sérénade « high-tech »

En observant ainsi à distance, on ne se rend pas compte de la position de l'objet observé, comme si on perdait l'orientation sur le ciel. Seul la ligne d'horizon et la pollution lumineuse sont là pour vous rappeler les limites.

L'ambiance, même si elle est très sympathique notamment grâce au tchat (clavardages comme diraient nos cousins québécois) n'est pas du tout la même, on dirait qu'il manque quelque chose.

Quelle différence en effet, entre montrer une image prise il y a 2 jours et une autre prise en direct. Le direct peut être ? Mes enfants, qui ont maintenant bien intégré les idées loufoques de leur père, jettent volontiers un œil sur l'écran et passent très rapidement à autre chose. L'observation n'a la plupart du temps duré que quelques secondes, le temps d'un balayage en diagonale de l'écran...

Enfin reste cette petite frustration de ne pas pouvoir montrer tout de suite une belle image, sans bruit parasite, etc... les observateurs comparent souvent ces prises instantanées avec de belles photos longuement retravaillées. Et là forcément, la magie de l'observation à distance s'évapore.

Pour conclure, nous avons tous apprécié pouvoir nous évader quelques instants dans le système solaire, mais reste à savoir maintenant quel sens donner à nos observations